



Discours 1^{er} mai

27/04/2022

Cher·e·s camarades

Cher·e·s ami·e·s

Une semaine après avoir à nouveau écarté par les urnes le spectre de l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir et au passage évincé la fille du tortionnaire de l'OAS Jean-Marie Le Pen, la lutte contre les idées d'extrême droite continue.

La CGT, au côté de nombreuses autres organisations, ne cèdera rien dans la lutte qu'elle mène contre les idées racistes et fascistes, contre l'imposture de l'extrême droite et la division du monde du travail.

Je vous invite d'ailleurs à visiter le stand de VISA 38 (Vigilance et Initiatives Syndicales Antifascistes) qui regroupe un certain nombre d'organisations syndicales présentes ce jour.

Reste que le score et la progression des partis d'extrême droite témoignent d'une profonde fracture de la société, d'un désarroi et d'une grande colère de nombreux citoyen·ne·s confrontés à l'injustice sociale, à la précarité et à la misère.

Emmanuel Macron porte, avec le patronat, l'entière responsabilité de la situation que connaît notre pays. Sa politique et celle des gouvernements précédents ont accru les inégalités sociales, territoriales et augmenté la pauvreté.

Sa réélection est majoritairement l'expression d'un rejet de l'extrême droite qui se traduit, aussi, dans la progression de l'abstention, des bulletins blancs et nuls. Le président de la République ne peut et ne doit ignorer cette réalité, en se targuant d'un vote d'adhésion.

Ses premières prises de parole et celles de beaucoup de ses soutiens au cours de la semaine démontrent pourtant l'inverse ... envisageant même de passer en force une nouvelle réforme des retraites !

Alors qu'il existe une opposition majoritaire à ses projets, avec 70% de la population qui rejette l'allongement de l'âge de départ à retraite à 64 ans, nous combattons à nouveau ce projet s'il venait à nous l'imposer. Comme nous sûmes le faire en 2019 et 2020 lors du projet de contre-réforme des retraites.

Je suis sûr que sur ce sujet nous saurons ensemble très rapidement en capacité de rappeler nos bons souvenirs à l'ensemble de la classe politique.

Au regard de l'invasion de l'Ukraine par les troupes russes, aux portes de l'Europe, la solidarité internationale prend une nouvelle dimension avec des risques réels d'embrasement du conflit à toute l'Europe tant les vellétés bellicistes existent. D'autre part, les effets de la guerre, ainsi que les sanctions prises de part et d'autre font craindre - en dehors de probable récession - des difficultés sur le plan alimentaire pour les peuples.

Je témoigne ici de notre entière solidarité vis-à-vis de la population Ukrainienne qui depuis deux mois est victime de bombardements aveugles, mais également tout

notre soutien aux travailleurs et travailleuses des deux pays que sont l'Ukraine et la Russie dont nos organisations sont en contact avec certaines centrales syndicales.

La CGT Isère s'inscrit d'ailleurs dans l'appel intersyndical « *un convoi pour l'Ukraine* » relayé par Avenir Social pour acheminer du matériel de première nécessité à la population Ukrainienne restée sur place.

Je vous invite à souscrire à cet appel à la solidarité, vous trouverez les documents les éléments sur les stands pour participer, selon vos moyens.

Aussi, soyons fier·e·s aujourd'hui de cette journée internationale des travailleuse·eur·s qui vient en résonance aux nombreuses luttes menées lors de ces derniers mois dans les entreprises, services et collectivités.

Qu'il s'agisse des conditions de travail, des salaires, nombreux sont celles et ceux qui relèvent la tête et luttent ensemble par la grève pour améliorer leur quotidien, sans cesse rattrapés par l'inflation.

Proche de nous, ce sont les territoriaux de Bourgoin, de Saint-Martin-D'hères, qui s'organisent pour défendre leurs intérêts, sans oublier la lutte des personnels de la mairie de Grenoble et celle emblématique des bibliothécaires. **On peut les applaudir !**

Dans le secteur privé on lutte également ! Oui c'est bien par la grève qu'il a été possible d'arracher aux directions des entreprises entre 3% et 5% d'augmentation.

Malgré cela, le compte n'y est pas !

- Pour celles et ceux qui depuis des mois disent qu'ils en ont assez de passer leur vie à la gagner et revendiquent une revalorisation conséquente des salaires et des minimas sociaux afin d'être rassurer sur le fait qu'ils pourront mettre quelque chose dans l'assiette après le 10 de chaque mois,
- Pour les retraités qui encore ce 24 mars manifestaient pour exiger une hausse des pensions de 300€ afin de faire face à la hausse des prix, pour l'accès aux soins,
- Pour la jeunesse qui subit depuis longtemps les conséquences des réformes dans l'éducation nationale et vit au quotidien surtout depuis 2 ans une précarité augmentée, la pauvreté et subit l'anxiété lié à l'inaction climatique. A ce sujet d'ici fin mai la CGT proposera UN PLAN POUR LA JEUNESSE avec 10 points,

Alors s'il est un message à envoyer, c'est celui du refus de travailler plus longtemps pour gagner moins alors que d'autres se gavent de profits et de dividendes.

Nous revendiquons la retraite à 60 ans, les 32h hebdo et l'embauche de centaines de milliers de jeunes.

D'ailleurs, selon un rapport de l'OMS de 2019, d'ici 2030 ce sont 80 millions d'emplois qui vont faire défaut dans le secteur du social et du médico-social pour faire face aux enjeux sanitaires par le monde. La France est à la traine ! Qu'attend-on pour recruter et former les 2 millions d'agents ? Qu'attend-on pour investir massivement dans les hôpitaux, dans le secteur de la santé, de l'éducation nationale alors que l'on distribue des dizaines de milliards pour les entreprises.

Et c'est vrai !

Les plus riches ont continué de s'enrichir, gavés comme des oies par les banques centrales qui ont injecté des milliers de milliards de dollars dans les marchés financiers pour sauver l'économie :

Eh oui, Elon Musk, celui qui vient de racheter le réseau social twitter pour 44 milliards de dollars, mais aussi Jeff Bezos, Bill Gates, Mark Zuckerberg, Warren Buffett, Larry Ellison, tous ceux-là se sont enrichis sur la pandémie.

A l'image des cinq plus grandes fortunes de l'hexagone qui ont vu la valeur de leur patrimoine augmenté de 173 milliards d'euros en 19 mois.

Vous les connaissez, Bernard Arnault, Françoise Bettencourt, François Pinault, et les frères Wertheimer. **Ces cinq fortunes françaises possèdent autant que 40% des plus précaires.**

Et pendant que certains s'enrichissent, **l'accroissement des inégalités contribuent à la mort** « d'au moins 21 000 personnes par jour » selon le rapport d'Oxfam.

Ecoutez ! Selon l'ONG, **une taxe exceptionnelle de 99%** sur les revenus provenant de la pandémie des dix hommes les plus riches permettrait de produire assez de vaccins pour le monde, de fournir une protection sociale et médicale universelle, de financer l'adaptation au climat et de réduire la violence liée au genre dans 80 pays.

Et malgré tout, il resterait sur leur compte en banque 8 milliards de plus qu'avant la pandémie. Pas de quoi pleurer vous voyez...

Eh oui, de l'argent, il y en a, il nous faudra aller le chercher !

Alors si la volonté du monde du travail est de gagner une véritable transformation sociale et environnementale de notre société, c'est bien au travers de mobilisations sociales larges et unitaires des travailleuse·eur·s comme de la jeunesse et des retraité·e·s, tant au sein des entreprises, des services que des territoires, que nous l'imposerons !

Se syndiquer, s'engager, s'organiser sur son lieu de travail et de vie, c'est permettre l'émergence des luttes, ...

- ✓ c'est agir pour notre système de protection sociale,
- ✓ c'est gagner le retour à une retraite à taux plein à 60 ans,
- ✓ c'est gagner pour un Smic à 2000€ brut, l'augmentation des salaires, des pensions, des minimas sociaux
- ✓ c'est gagner un monde de progrès social et de paix !

Cher·e·s camarades, cher·e·s ami·e·s, bon 1er MAI!